

Prédicats récalcitrants lors de l'acquisition de la distinction indicatif-subjonctif de l'espagnol¹

Kenny Castillo
Western University

Plusieurs travaux ont traité de la difficulté de la distinction indicatif-subjonctif lors de l'acquisition de l'espagnol (Collentine 1993, 1995, 2010, 2014). Notre étude met en évidence cette difficulté pour certains prédicats chez des apprenants de plusieurs niveaux d'apprentissage tant francophones qu'anglophones. Notre groupe d'étude est constitué de 82 apprenants francophones (19 de niveau intermédiaire, 44 de niveau intermédiaire-avancé et 19 de niveau avancé) et de 73 apprenants anglophones (12 de niveau intermédiaire, 37 de niveau intermédiaire-avancé et 24 de niveau avancé) que nous avons comparé à un groupe contrôle de 26 locuteurs natifs. Dans notre étude nous avons sélectionné des prédicats épistémiques, des prédicats factifs-émotifs, des prédicats factifs d'activité mentale et des prédicats déontiques (Kiparsky, 1970, Hooper et Terrell, 1974, Givon, 1994, Giorgi et Pianessi, 1997). Nous n'avons observé aucune corrélation entre la langue maternelle des sujets et leur capacité à acquérir les distinctions modales, groupe francophone : $40,31 \pm 4,82$, groupe anglophone : $41,50 \pm 4,17$, $p > 0,36$. Toutefois, il y a eu une corrélation positive pour leurs niveaux d'espagnol $p < 0,001$ entre tous les groupes (niveau intermédiaire : $35,48/47 \pm 3,28$, niveau intermédiaire-avancé : $40,55/47 \pm 3,55$ et niveau avancé : $45,36/47 \pm 1,45$). Les résultats révèlent aussi une certaine zone de vulnérabilité lors de l'acquisition pour les deux groupes d'apprenants pour les prédicats : *suponer* (supposer), *apostar* (parier), *adivinar* (deviner), *es indudable* (il est indubitable) et *soñar* (rêver). Notre hypothèse est que le degré de difficulté d'acquisition des prédicats épistémiques augmente lorsque ces derniers se trouvent dans la zone intermédiaire d'un continuum du degré d'engagement du locuteur, zone dont l'étendue est difficile à préciser par l'apprenant. Par ailleurs, l'acquisition de la distribution modale implique plusieurs domaines de la linguistique comme la morphophonologie, la sémantique et la pragmatique. Tous ces domaines donnent lieu à des phénomènes d'interface. Des études (Muller et Hulk, 2001 ; Borgonovo 2006 ; Goad et White, 2006 ; Mercier, 2011) révèlent notamment que les interfaces entre la syntaxe et d'autres modules de la connaissance linguistique présentent plus d'instabilité développementale que la syntaxe seule. Pour aborder l'acquisition des phénomènes d'interface, plusieurs auteurs ont fait appel aux concepts de complexité et de coûts computationnels. La prémisse est que le traitement linguistique se complexifie au fur et à mesure que les connexions nécessaires entre les différents modules de la grammaire deviennent plus complexes. Conséquemment, les coûts computationnels sont plus élevés et l'acquisition est plus vulnérable, difficile, tardive et variable ou instable. Au niveau intermédiaire, les apprenants n'ont pas encore acquis la syntaxe de la subordination par manque d'exposition à ce sujet grammatical et par conséquent, ils ont plus de difficultés à intégrer en parallèle les propriétés sémantiques des valeurs modales lors de tâches de compréhension écrite (ciblant l'interface syntaxe/sémantique). Finalement, une analyse plus détaillée de nos résultats révèle qu'à partir du niveau intermédiaire-avancé les apprenants sont plus en mesure de gérer les coûts de traitement de l'interface syntaxe/sémantique. Tout comme l'a rapporté Borgonovo et al. (2006), dans une étude chez les anglophones sur l'acquisition de la distinction modale dans les relatives, c'est au niveau avancé que les apprenants se rapprochent le plus des locuteurs natifs. Comme l'a décrit Charest (2014), l'interface sémantique/pragmatique est plus coûteuse que l'interface syntaxe/sémantique et il faut un niveau très avancé pour pouvoir la gérer.

¹ Recherche menée sous la direction de la Professeure Claudia Borgonovo dans le cadre de la maîtrise en linguistique de l'Université Laval.

Références

- Borgonovo, C., J. Bruhn de Garavito et P. Prévost (2006). Is the semantics/syntax interface vulnerable in L2 acquisition? Focus on mood distinctions clauses in L2 Spanish. Dans Vincent Torrens & Linda Escobar (dir.), *The Acquisition of Syntax in Romance Languages*. Amsterdam: John Benjamin. 353-369.
- Charest. A. (2014). *L'acquisition par des francophones des alternances de mode dans les complétives en espagnol*. Université Laval, 131 pages.
- Collentine, J. (1993). The development of complex syntax and the selection of mood by foreign language learners of Spanish. Thèse de doctorat en acquisition de langue seconde et étrangère. Université du Texas à Austin.
- Collentine, J. (1995). The development of complex syntax and mood-selection abilities by intermediate-level learners of spanish. *Hispania*, 78, 122-135.
- Collentine, J. (2010). The Acquisition and Teaching of the Spanish Subjunctive: An Update on Current Findings. *Hispania*, 93: 39-51
- Collentine, J. (2014). Subjunctive in Second Language Spanish. Dans : *The Handbook of Spanish Second Language Acquisition* (ed K. L. Geeslin), John Wiley & Sons, Ltd, Chichester, UK.
- Givón, T. (1994). Irrealis and the subjunctive. *Studies in language*, 18(2): 265-337.
- Goad, H. et L. White (2006). Ultimate attainment in interlanguage grammars: a prosodie approach. *Second Language Research* 22: 243-268.
- Hooper, J. et T. Terrell (1974). A semantically based analysis of mood in Spanish. *Hispania* 57(3): 484-494.
- Giorgi, A. et F. Pianesi. (1997). *Tense and Aspect*. Oxford: OUP. Hintikka, J. 1962. *Knowledge and Belief*. Cornell: Cornell University Press.
- Kiparsky, P. et K. Carol (1970). Fact. Dans : M. Bierwisch & K. E. Heidolph (dir.), *Progress in Linguistics. A Collection of Papers*. The Hague, Paris: Mouton. 143-173.
- Mercier, S. (2011). *Phénomènes d'interface, stades d'acquisition et variabilité : explications en termes de degrés de complexité computationnelle*. Thèse de doctorat. Université Laval, 357 pages.
- Müller, N. et A. Hulk (2001). Crosslinguistic influence in bilingual language acquisition: Italian and French as recipient languages. *Bilingualism : Language and Cognition* n° 4 (1): 1-21.